



© Stine Deja & Marie Munk, *Synthetic Seduction: Foreigner*. Séquence en trois dimensions, 5'10

Communiqué de presse

MULTITUDE & SINGULARITÉ

L'Art à l'ère digitale

Exposition collective

Du 08.12.2023 au 25.02.2024

Le Bicolore

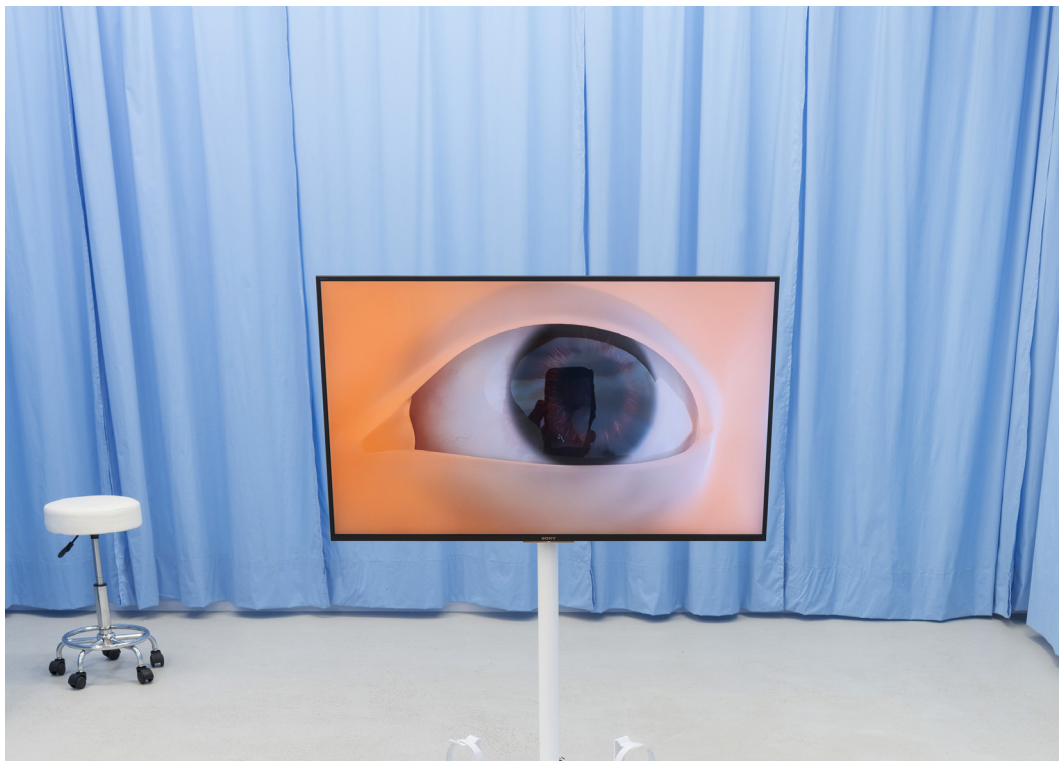
**Maison du
Danemark**

Multitude & Singularité

08.12.2023 – 25.02.2024

Deux notions se popularisent avec le début du millénaire. Celle de la multitude que les êtres forment en réseaux. Et celle de la singularité technologique qui voudrait que les machines un jour surpassent l'être humain. Or ces mêmes notions de multitude et de singularité conviennent tant aux êtres qu'aux technologies. Considérer la multitude, c'est envisager la convergence de nos engagements démocratiques sur les médias sociaux. Quand nous pourrions tout aussi bien considérer la multitude des données qui alimentent les intelligences artificielles actuellement au centre de toutes nos

attentions. La singularité, nous concernant, c'est celle de nos identités ou profils que sans cesse nous peaufinons en ligne. Quand nous devrions tout autant considérer le concept de singularité technologique qui questionne notre relation aux machines dont il devient difficile de se passer. Les œuvres réunies dans l'exposition *Multitude & Singularité* sont à l'image de la complexité du monde dans sa version numérique.



© Stine Deja & Marie Munk, *Synthetic Seduction*, 2018. Installation vidéo.
Vue d'exposition, Annka Kultys Gallery, Londres, 2018

La multiplicité des points de vue

Jepe Hein est un artiste de la perception faisant grand usage des surfaces miroitantes comme c'est le cas avec *360° Illusion IV*. Où qu'ils soient disposés, indéniablement les miroirs nous attirent, jusque dans les centres d'art ou musées qui ne font pas exception à la règle. Mais force est de reconnaître que le miroir rotatif de cet artiste nous retient plus que d'ordinaire tant il interroge l'idée de point de vue, une notion récurrente, s'il en est, dans l'histoire de l'art.

L'objet en rotation qui nous fait face, plutôt que de retourner notre image, nous renvoie deux points de vue comme si deux états du monde cohabitaient. Ce qui pourrait évoquer la physique quantique tout en faisant de la pièce participative dont il est question ici celle d'une expérience de laboratoire. L'approche de Jepe Hein est souvent comparable à celle des scientifiques qui font grand usage des surfaces miroitantes dans leurs laboratoires de recherche. Quand l'observation, celle-là même du public, est une composante essentielle de ses installations.



© **Jepe Hein**, *360° Illusion IV*,
Miroir, acier inoxydable, moteur, aluminium,
bois, 50 x 71 x 50 cm

© Jepe Hein
Collection du Frac des Pays de la Loire

Écouter l'invisible

Au fur et à mesure qu'ils se connectent à l'Internet, nous attribuons de l'intelligence à nos appareils électroménagers. Ce qui, d'une certaine manière, leur confère une sorte de supplément d'âme. **Jens Settergren** a capté les sons de ces mêmes objets-techniques de nos environnements quotidiens avant de les traiter pour, enfin, les dissimuler au sein du paysage sonore et immersif de *GhostBlind Loading*. Car la musique des sons auxquels d'ordinaire nous ne prêtons guère attention est diffusée au travers d'enceintes aux allures de rochers disponibles dans la grande distribution.

Cette présence fantomatique incite à reconsidérer les activités électromagnétiques de l'invisible avec lesquelles nous cohabitons sans même le savoir. Quant à la présence de hutteaux de camouflage aux surfaces miroitantes, elle donne au public le sentiment d'être observé. Un sentiment qui se développe jusque dans nos habitats résolument connectés. Les notions d'invisibilité et de surveillance sont indissociables dans nos imaginaires collectifs comme au sein de nos réalités quotidiennes.

Les grandes peurs

Jakob Kudsk Steensen crée des mondes artificiels pour des narrations poétiques qu'il décline sous la forme d'expériences en réalité virtuelle, de jeux vidéo ou de séquences filmiques. La séquence en trois dimensions *Aquaphobia* lui a été inspirée par des études psychologiques portant sur les traitements de la peur de l'eau. Sachant qu'il y a aussi, d'une part celle d'en manquer, et d'autre part celle du trop-plein, avec les inondations qui menacent de plus en plus de territoires. Dans l'univers d'*Aquaphobia*, nous sommes guidés par une entité liquide. Possiblement en référence à notre masse corporelle majoritairement constituée d'eau.

Ce corps aux contours évolutifs qui nous mène du souterrain vers la surface est inquiétant plus que menaçant, sachant qu'une voix off, littéralement, nous apaise. Quelques tunnels dans une relative obscurité mènent donc à un lieu qui fait écho au quartier de Brooklyn immergé lors du passage de l'ouragan Sandy en 2012. L'imaginaire, dans le travail de l'artiste, ne s'éloigne jamais totalement du réel qui l'inspire.

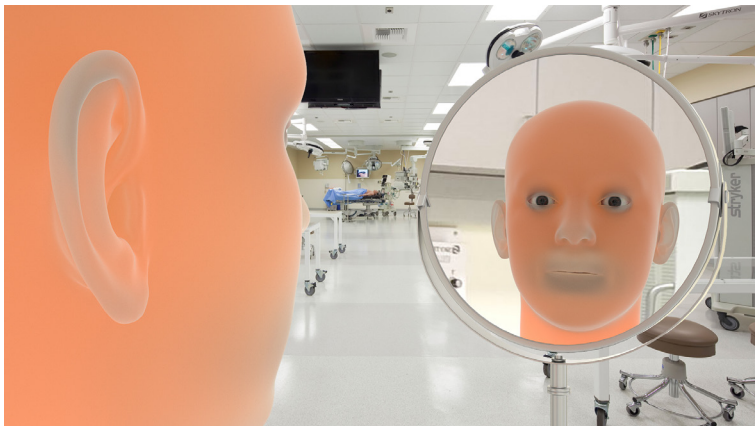


© **Jakob Kudsk Steensen**, *Aquaphobia*, 2017. Installation vidéo. Courtoisie de l'artiste

Entre réel et virtuel

Lorsque **Stine Deja et Marie Munk** opèrent ensemble, leurs esthétiques dialoguent et s'entremêlent. Dans cette installation de la série *Synthetic Seduction*, les objets qui sont au sol semblent se poursuivre dans l'image de l'écran, à moins que ce ne soit l'inverse ! Aussi on s'interroge sur leurs similarités autant que sur leurs différences, entre sculpture et image, pour mieux en saisir la nature. Leur rondeur nous les dit organiques quand leur couleur chair évoque la peau. Statiques sur le sol, elles ont une matérialité quelque peu différente dans l'espace de l'image, là où le cadre les contraint dans leurs mouvements.

Les sculptures de différentes tailles qui reposent au sol, si elles étaient sorties du cadre de l'écran pour envahir l'espace tangible de l'exposition, auraient au passage perdu de leur virtuelle brillance pour renforcer quelque peu leur présence. Comme si tout se passait dans l'interstice qui sépare les objets de leur représentation, quand bien même elle soit en trois dimensions et sans que l'on sache dans quel sens elle pourrait se déplacer.



© **Stine Deja & Marie Munk**, *Synthetic Seduction: Foreigner*.
Séquence en trois dimensions, 5'10



© **Stine Deja & Marie Munk**,
Synthetic Seduction, 2018. Installation vidéo.
Vue d'exposition, KH7 Artspace, Aarhus,
Danemark, 2018

Émotions artificielles

C'est dans un environnement de type hospitalier délimité par un rideau bleu que **Stine Deja et Marie Munk** nous invitent à prendre place sur une sculpture à la texture cutanée. D'allure organique, elle réagit au toucher comme pour simuler le vivant. C'est donc peau contre peau (*Skin-to-Skin*) – artificielle ou réelle – que l'on observe confortablement la séquence en trois dimensions *Foreigner* convoquant quant à elle l'intelligence artificielle. Car l'être qui semble découvrir son propre visage dans une salle d'éveil apparaît doté d'une conscience sans expérience aucune.

C'est en tout cas ce que laisse penser la chanson des années 80 au refrain "*Je voudrais savoir ce qu'est l'amour*" qu'il entonne dans un tel contexte. La question des émotions des êtres artificiels est récurrente dans les scénarios de science-fiction du siècle dernier. Quand elle s'avère essentielle dans les laboratoires de recherche où émergent des agents conversationnels en quête de corps sans vécu. En attribuant des formes à leurs idées, ces deux artistes questionnent le post-humain sachant que les fictions, souvent, précèdent les sciences.

Cet autre technologique

L'installation *No us, but one of* de **Mogens Jacobsen** est constituée d'appareils dédiés à l'entrée, au traitement et à la sortie. Il y a tout d'abord une sorte de miroir-écran permettant au public d'entrer littéralement dans l'œuvre s'articulant autour d'une intelligence artificielle. Cette dernière "invente" des visages en s'inspirant de ceux des spectatrices et spectateurs de l'œuvre qui se génère sous leurs yeux. L'artiste, en quelque sorte, fait de l'espace d'exposition son atelier pendant que la machine crée des portraits dont on ignore le coefficient de réalité.

Ce qui renforce l'idée que l'on se construit au contact d'autrui en cette ère où l'autre, de plus en plus, est technologique. Notons enfin le choix de l'artiste de diffuser l'intégralité de ses innombrables portraits au travers d'une technique audiovisuelle qui renvoie aux origines de la télévision. Est-ce une façon de nous dire qu'en termes d'intelligence artificielle tout reste à faire ? Quand celle-ci, ces derniers temps, est devenue l'une d'entre nous !

Du regard de la machine

Depuis des siècles, les artistes se forment à la représentation par l'étude du corps humain en dessinant des nus. N'est-il pas naturel que l'on apprenne enfin aux machines à en faire de même ? Le problème avec l'intelligence artificielle ne se situant plus tant dans la qualité des algorithmes que dans celle des données qui les alimentent. Car la tentation a souvent été grande de ne leur offrir que des visuels correspondant à l'idée que l'on se fait d'un humain de type occidental.

Cecilie Waagner Falkenstrøm a tenté de surmonter ce biais algorithmique en rassemblant des milliers de photographies de nus qui soient à la mesure de nos diversités en termes de genre, d'âge et d'ethnicité.

Avec un tel apprentissage, on s'imagine aisément que la machine soit tentée de représenter l'être qui serait une synthèse globale, une hybridation de nous toutes et tous. Or il s'avère qu'elle s'y essaie sans relâche en générant des myriades de représentations où l'on pourrait toutes et tous se reconnaître ici ou là. Quand ce sont ses errances convoquant l'idée de monstruosité qui nous interrogent le plus sur le regard qu'elle nous porte.



© Cecilie Waagner Falkenstrøm,
An algorithmic gaze II, 2023. Installation générative

Artistes exposé-es : Stine Déjà & Marie Munk, Jeppe Hein, Mogens Jacobsen, Jakob Kudsk Steensen, Jens Settergren, Cecilie Waagner Falkenstrøm

L'exposition fait partie de la **5e édition de NémO – Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France produite par le CENTQUATRE-PARIS, du 30 septembre 2023 au 07 janvier 2024** qui, pendant trois mois, va investir vingt-deux lieux franciliens par des installations, expositions et performances mêlant arts numériques, sciences et spectacles.

L'exposition a reçu le soutien de : Beckett-Fonden, Danish Arts Foundation et William Demant Fonden.

Collaboration avec le Frac des Pays de la Loire.

Programmation complète des événements liés à l'exposition bientôt en ligne sur www.lebicolore.dk.



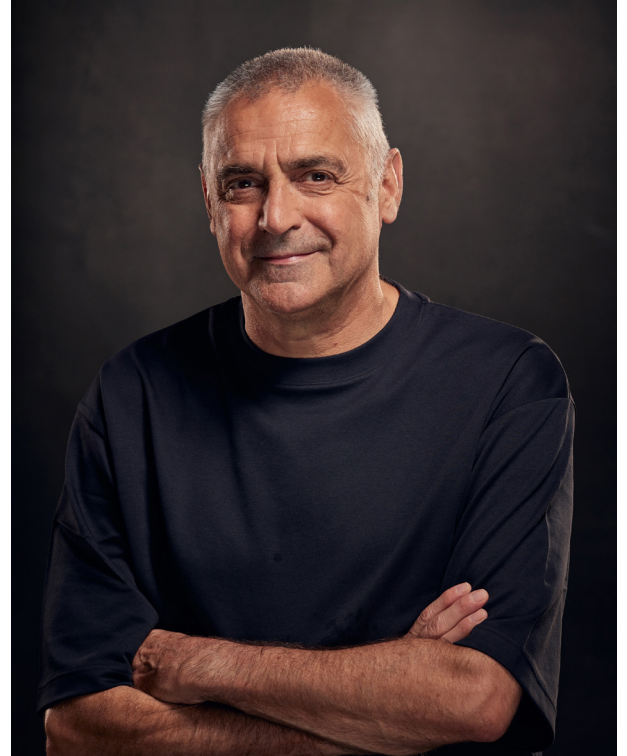
© **Stine Deja & Marie Munk**, *Synthetic Seduction*, 2018. Installation vidéo. Vue d'exposition, Annka Kultys Gallery, Londres, 2018

Biographie du commissaire de l'exposition

Curateur indépendant, critique d'art et enseignant, **Dominique Moulon** a étudié les arts visuels à l'École nationale supérieure d'art (ENSA) de Bourges et est titulaire d'un doctorat en Arts et sciences de l'art. Membre du Digital Art Museum (DAM) et de l'Association française des commissaires d'exposition (CEA), il a été commissaire d'exposition pour les galeries Ars Longa, Vanessa Quang, Julio Gonzalez, Vossen, Plateforme, 24 Beaubourg et Charlot, les foires Show Off et Variation, le centre d'art de la Maison populaire de Montreuil, la Cité internationale des arts, le Centre Culturel Canadien, le Centre Wallonie-Bruxelles, la Topographie de l'Art, la Capsule du Bourget, la NFT Gallery A.dition de Séoul, Bozar et [Senne] Bruxelles.

Depuis 2015, il est commissaire associé à la biennale NémO en Île-de-France. Membre de l'Association internationale des critiques d'art (AICA), il a rédigé de nombreux articles pour des catalogues d'exposition, ouvrages collectifs et magazines spécialisés.

Actuellement, il collabore avec les revues ArtPress, TK-21, ArtInTheDigitalAge et coordonne le MoocDigital.paris. Il est aussi l'auteur des livres *Art contemporain nouveaux médias* (2011), *Art et numérique en résonance* (2015), *L'art au-delà du digital* (2018) et *Chefs-d'œuvre du XXIe siècle* (2021) aux nouvelles éditions Scala. Enfin, Dominique Moulon est membre de l'Observatoire des mondes numériques en sciences humaines (OMNSH), du Réseau national des arts hybrides et cultures numériques (HACNUM), et enseigne à l'École professionnelle supérieure d'arts graphiques (EPSAA) de la ville de Paris et à la School of the Art Institute (SAIC) de Chicago.



Dominique Moulon © Anka Studio

Biographie des artistes

- Stine Deja -

Née au Danemark en 1986 et actuellement installée à Londres, Stine Deja a obtenu son MA au Royal College of Art de Londres en 2015 et son BA en Design d'interaction à la Kolding School of Design en 2012.

La pratique de Deja explore l'entre-deux des mondes réel et virtuel à l'aide d'un impressionnant arsenal de media comprenant des animations 3D, des installations immersives, des séquences d'images et des substituts numériques. Dans les espaces simulés de Deja, de curieux avatars oscillent entre l'étrange et le familier, nous attirant avec des produits pas tout à fait réels où se lisent tant la fascination que la répulsion de l'artiste pour notre culture contemporaine hyper commerciale. Sous une surface bien lisse, de multiples couches de critique sociale se mêlent à une esthétique de l'absurde et à des récits tragicomiques pour créer un paysage cybernétique d'imaginaire et de désir.

Les projets de Deja procèdent d'un intérêt passionné pour la manière dont ces états émotionnels intenses, souvent attisés par les préceptes et récits du capitalisme tardif sur le fait de s'occuper de soi de façon décomplexée, se trouvent projetés sur le corps.



Portrait Stine Deja & Marie Munk

- Marie Munk -

Marie Munk, née au Danemark en 1988, vit et travaille actuellement à Copenhague. Elle a obtenu son MA au Royal College of Art de Londres en 2016.

Artiste interdisciplinaire, elle pratique la sculpture, les installations, la vidéo et les performances. Elle s'intéresse à la manière dont l'innovation technologique, où technologies de l'information, biotechnologies et commerce se recoupent et interfèrent les uns avec les autres, caractérise et domine notre environnement, notre comportement et notre corps. Munk est animée d'un désir impératif de créer des réalités alternatives légères, jolies et pleines de fantaisie qui sont aussi étranges, dégoûtantes et terrifiantes.

Mêlant la science-fiction et l'humour à parts égales, le travail de Munk commente un présent qui nous est familier et un avenir plein d'incertitudes. Dans un langage visuel mystérieux, elle pose un diagnostic sur les maux de la société à partir d'un examen de notre lien au corps. Avec le silicone comme métaphore de la réalité corporelle, Munk crée d'hypothétiques et bizarres scénarios explorant les tendances actuelles de la société.

Marie Munk expose à l'international soit en solo, soit avec l'artiste Stine Deja. En 2018, Munk et Deja ont été récompensées par la Danish Arts Foundation pour leur projet collaboratif *Synthetic Seduction* au KH7 Artspace.



Portrait Stine Deja & Marie Munk

Biographie des artistes

- Jeppe Hein -

Artiste danois basé à Berlin, Jeppe Hein a fait ses études à l'Académie Royale danoise des Beaux-Arts de Copenhague et à la Städelschule für Bildende Künste de Francfort-sur-le-Main.

Hein est très connu pour sa production d'œuvres expérientielles et interactives situées au carrefour des arts, de l'architecture et des inventions techniques. Associant une simplicité formelle à un recours fréquent à l'humour, ses œuvres dialoguent étroitement avec les traditions du minimalisme en sculpture et de l'art conceptuel des années 1970.

Ses créations recèlent souvent des éléments surprenants, intrigants, qui placent les spectateurs au centre des événements et se polarisent sur leurs sensations et leur perception de l'espace qui les entoure.



© Jeppe Hein, Portrait 2022
Photo de Jan Strempele Photography

- Mogens Jacobsen -

Mogens Jacobsen travaille sur l'art numérique depuis trente ans et constitue un pionnier dans le domaine du net art. Il intègre des éléments physiques et numériques à ses projets, créant des œuvres dotées d'une existence physique et numérique qui peuvent réagir aux gens, à leur environnement ou à des données en ligne.

Mogens Jacobsen travaille sur des objets et des installations prenant la forme de machines et d'objets spéculatifs auxquels s'ajoute un appareil critique invitant à la réflexion. Ses œuvres interrogent les systèmes et l'esthétique des règles et des algorithmes.



Portrait Mogens Jacobsen

Biographie des artistes

- Jakob Kudsk Steensen -

L'art de Jakob Kudsk Steensen prend la forme d'un récit environnemental. À l'aide d'univers 3D, du son immersif et d'installations de grande envergure, il crée des interprétations poétiques de phénomènes naturels méconnus dans des formats vidéo, photo, audio, de jeux vidéo et de réalité virtuelle. Ses projets font appel à des intuitions, à des sensations, à des souvenirs et à des créations imaginaires qui aident les gens à approfondir leur lien aux environnements du monde réel.

Ses projets se construisent au fil de longues périodes de recherches sur le terrain et s'élaborent en collaboration avec des biologistes de terrain, des compositeurs, des scientifiques et des auteurs. Parmi ses principales collaborations, on peut citer le musicien Arca, le compositeur et directeur musical du Philip Glass Ensemble Michael Riesman, l'ornithologue et auteur H. Douglas Pratt, l'architecte David Adjaye, le groupe de pop sud-coréen BTS, le Cornell Lab of Ornithology et le Berlin Museum für Naturkunde.



Portrait Jakob Kudsk Steensen
© Bastian Thiery

- Jens Settergren -

Jens Settergren, né en 1989 au Danemark, explore les interconnexions contemporaines entre la nature et la technologie ainsi que leurs incidences sur les images et leurs liens avec elles. Il s'intéresse au pouvoir des images et aux différentes interprétations auxquelles celles-ci peuvent donner lieu. Il modifie et joue avec les images dans une exploration des peurs et fantasmes collectifs de la société, recherchant des images impressionnantes, frappantes et emblématiques et plaçant des objets du quotidien ainsi que des images publicitaires dans des contextes inhabituels.

La vidéo, la photographie, la sculpture, le son et l'animation numérique lui permettent de réfléchir à l'art comme moyen de renégocier des récits alternatifs et d'examiner les différentes forces qui modèlent notre réalité.

Jens Settergren a été diplômé de la Jutland Academy of Fine Arts en 2016.



Portrait Jens Settergren

Biographie des artistes

- Cecilie Waagner Falkenstrøm -

L'artiste danoise Cecilie Waagner Falkenstrøm consacre son travail à l'Intelligence ARTificielle, à l'apprentissage des machines, à la théorie du discours et au sens de l'existence humaine. Elle a suivi des études de beaux-arts à la University of the Arts London et au Royal College of Art de Londres, a exposé entre autres à Londres, Pékin et Copenhague, et s'est vu décerner plusieurs distinctions, notamment la TECHNE Award au Royaume-Uni et, par deux fois, le Lumen Prize (l'une des plus grandes récompenses du monde en matière d'art numérique).

Son œuvre *Tech for Democracy* (2021) est actuellement exposée dans le cadre de NémO - Biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France produite par le CENTQUATRE-PARIS, du 30 septembre 2023 au 7 janvier 2024. Un film d'animation diffusé sur quatre écrans y interroge la place et l'influence de l'intelligence artificielle dans les démocraties et les sociétés d'aujourd'hui.



Portrait Cecilie Waagner Falkenstrøm

Le Bicolore

Maison du Danemark

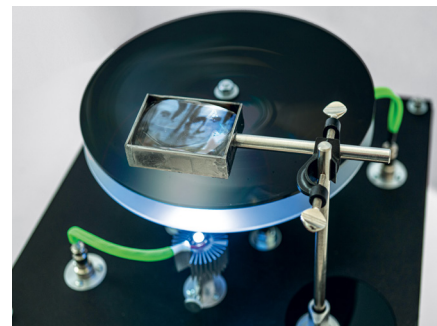
Visuels disponibles pour la presse



© Cecilie Waagner Falkenstrøm,
An algorithmic gaze II, 2023.
Installation générative



© Stine Deja & Marie Munk,
Synthetic Seduction, 2018.
Installation vidéo. Vue d'exposition,
Anka Kultys Gallery, Londres, 2018



© Mogens Jacobsen, *No us but one of*



© Jakob Kudsk Steensen, *Aquaphobia*, 2017.
Installation vidéo. Courtoisie de l'artiste



© Jens Settergren, *GhostBlind Loading*, 2021.
Installation sonore. Photographie Stine Deja



© Jakob Kudsk Steensen, *Aquaphobia*, 2017.
Installation vidéo. Courtoisie de l'artiste



© Stine Deja & Marie Munk,
Synthetic Seduction: Foreigner.
Séquence en trois dimensions, 5'10



© Jens Settergren, *GhostBlind Loading*, 2021.
Installation sonore. Photographie Julie Nymann



© Stine Deja & Marie Munk,
Synthetic Seduction, 2018. Installation vidéo.
Vue d'exposition, KH7 Artspace, Aarhus,
Danemark, 2018

Le Bicolore

Maison du
Danemark

LE BICOLORE

Au sein de la Maison du Danemark située sur les Champs-Élysées, le Bicolore est la **plateforme d'art contemporain**. Sa démarche est accrue par une forte présence en ligne : podcasts, articles, rencontres numériques, vidéos et visites virtuelles font désormais partie des expériences culturelles proposées.

Le nom donné au Bicolore est un **clin d'oeil affectueux** au Tricolore français. Il reprend à l'unisson les valeurs d'égalité et de diversité, mais il est aussi double, équivoque et sans cesse à interpréter. C'est une façon de regarder le monde côté pile et côté face à travers le prisme de la culture danoise. L'actualité, la liberté de pensée et les sujets polémiques sont mis à l'honneur car le Bicolore est curieux, s'interroge, nous interroge et nous invite à un **dialogue entre les scènes culturelles danoises et françaises**.

Le Bicolore souhaite comprendre, catalyser et refléter les dynamiques créatives du Danemark et du monde d'aujourd'hui car **les sens et l'esthétique sont des vecteurs aussi essentiels que la rencontre et le débat**. Son ambition étant de créer des expériences mémorables qui éveilleront la curiosité envers le Danemark.

Vernissage presse le 07.12.2023 | 17h

En présence des artistes

Vernissage public le 07.12.2023 | 19h

En présence des artistes

Exposition fermée du 21.12.2023

au 01.01.2024 inclus

Entrée libre et gratuite

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Bicolore
Maison du Danemark
142 Avenue des Champs-Élysées
75008 Paris

CONTACTS

www.lebicolore.dk
 [lebicoloredk](https://www.instagram.com/lebicoloredk)
lebicolore@maisondudanemark.dk
Inscription newsletters :
<https://lebicolore.dk/info>
Gitte Neergård Delcourt : 01 44 31 21 13

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Agence Heymann Associés

www.heyman-associes.com
01 40 26 77 57

CONTACTS PRESSE

Sarah Heymann
Presse nationale : Alice Martins
06 31 80 29 40 - alice@heyman-associes.com
Presse internationale : Chloé Braems
06 31 80 14 97 - chloe@heyman-associes.com

Le Bicolore Maison du
Danemark

némo
biennale internationale
des arts numériques
de la Région Île-de-France

**CENT
QUATRE
#104 PARIS**

 Région
Île de France

 Frac des Pays
de la Loire